

La mort de l'ABBE QUILLE

Un irréparable malheur est arrivé au couvent de Belle Fontaine et j'ai le devoir de vous en faire part.

Le 28 du mois dernier, le couvent était en rumeur : tous les Pères réunis autour du Père On et du Père Istyle formaient un groupe morne et triste. C'est qu'une nouvelle accablante circulait, la mort de l'Abbé Quille. Tout à coup, on vit accourir l'Abbé Trave rouge comme un coq et le Père Vert que l'émotion faisait passer par toutes les couleurs. Hélas mes frères, dirent-ils, pendant que l'Abbé Nédiction sonnait le salut, l'Abbé Quille est tombé dans les bras du Père Clus pour ne plus se relever. Une discussion véhémement qu'ils avaient eue au dortoir avec le Père Siffleur a déterminé une attaque d'apoplexie foudroyante. A ces mots, la douleur se manifeste sur tous les visages. L'on se prépare pour la cérémonie funèbre. Un seul des pères malgré sa tristesse apparente, était joyeux c'était le Père Fide.

Le repas du soir, préparé par l'Abbé Ration, fut triste. Le Père Oquet ne dit pas un mot et le Père Sil perdit toute sa fraîcheur ; pour la première fois, le Père Pendiculaire, en quittant le réfectoire, ne marchait pas droit.

Après que le Père Uquier eut terminé la toilette du défunt, on se rendit à la chapelle. Là il n'y avait pas de chaises ; le Père Oquet monta sur le Père Choir et prononça une remarquable oraison funèbre. Le Père Emptoir lui succéda, avec non moins de succès ; tout le monde fondit en larmes, surtout le Père Méable. Après la cérémonie on opéra la levée du corps. Chacun vint asperger le cercueil d'eau bénite que présenta l'Abbé Gnoire. Les chantres accompagnés à l'orgue par l'Abbé Mol entonnèrent le " De Profundis " tandis que le Père Sonnage, le plus grand de la communauté, sonnait les cloches.

Une grande discussion survint ensuite sur le chemin du cimetière : l'Abbé Vue voulait suivre le chemin le plus long. Le Père Dreau et l'Abbé Casse qui aimaient courir les champs, le soutenaient. Le Père Clus qui en perdant l'Abbé Quille perdait son seul soutien, voulait prendre le plus court. L'opiniâtreté du Père Séyéran aurait tout gâté mais l'Abbé Gnité et l'Abbé Attitude étaient de ravis de tous, tandis que le Père Turbateur et le Père Sécuteur envenimaient la discussion. Enfin, grâce aux propos du Père Nicieux, on allait se séparer quand le Père Suasif réclama le silence et avec l'aide de l'Abbé Siclé, lut un discours qui persuada tout le monde. Vers cinq heures on arriva à la tombe que le Père Forateur avait creusée. L'Abbé Quille y fut enterré et le Père Omnia donna l'oraison finale

L'Abbé Tise